

Un véritable jour sans!

Le Biarritz Olympique a connu une véritable désillusion en Corrèze, peut-être le match le moins abouti depuis son retour en Top14 le 4 septembre dernier. Personnellement, j'ai vite compris que cela serait une après-midi galère lorsque sur la première initiative basque les joueurs rouges et blancs sont partis devant le coup de pied et sur la touche suivante, ils ont commis une deuxième faute en deux minutes. Et que dire de la sortie sur commotion de Ilian Perreaux, le seul joueur fréquemment utilisé au niveau de la charnière, son remplaçant Gilles Bosch va rater l'occasion de mettre son équipe en tête après que son vis-à-vis ait également raté une occasion d'ouvrir le score. Les visiteurs vont vite se retrouver à 14 après le carton jaune infligé à un de leur troisième ligne aile pour fautes répétées proche de la ligne de but. Les Corrèziens ne vont pas s'en priver pour ouvrir le score après une touche jouée rapidement où les Basques n'ont pas marqué celle-ci assez vite. Après cette première réalisation, les Corrèziens vont prendre confiance et transpercer facilement le rideau basque pour porter le score à 14 à 0. Par la suite, l'opération porte ouverte va continuer et heureusement que les locaux gâchaient certaines occasions pratiquement toutes faites. Les visiteurs vont ensuite revenir à 14 à 3 après que Gilles Bosch ait enfin ouvert le compteur de son équipe après une séquence relativement intéressante. Mais les noirs et blancs vont immédiatement inscrire l'essai du bonus offensif provisoire après un nouveau travail dévastateur de leur paquet d'avants. Dès lors les Corrèziens vont brutalement sortir du match en encaissant coup sur coup un carton jaune puis une expulsion définitive après que François da Ros ait inscrit la réalisation de l'espoir pour les Basques juste avant la pause. Suite à cette réalisation, le seconde ligne uruguayen de Brive va être hauteur d'un geste de la tête sans véritablement toucher le joueur adverse mais l'arbitre n'en avait cure, et de manière plutôt logique il infligea un carton rouge à l'équipe locale. Suite à carton rouge, les Biarrots vont même bénéficier d'une pénalité au centre du terrain, malheureusement celle-ci ne donnera rien et le score restera de 19 à 10 pour les locaux.

Le début de second acte sera très bien géré par Brive et plutôt très mal par Biarritz, car en double infériorité numérique, les Corrèziens vont trouver le moyen de ne pas encaisser d'unités au tableau d'affichage et même mieux ils vont même se procurer des pénalités pour faire enfler le score, heureusement il n'y en aura qu'une de réussie sur trois tentatives, pour un score à 22 à 10. Malgré leur relative maîtrise, les locaux vont permettre aux Biarrots d'obtenir de nombreuses touche dans les 22 m mais hélas les Basques ne vont même pas en profiter, non pas à cause de touche volée par l'alignement adverse mais par une litanie de lancers pas droits en fond d'alignement. Les Corrèziens vont ensuite prendre plus de deux essais transformés d'avance et en inscrivant la pénalité du 25 à 10, ils assuraient tout d'abord le gain du match pendant que les Basques faisaient preuve d'une volonté désordonnée comme en témoigne la véritable passe à l'arbitre de touche de Francis Saili, lui qui est pourtant habituellement le véritable régulateur de l'attaque biarrote ! Et comme un malheur n'arrive jamais seul, les Corrèziens vont empocher le bonus offensif comme l'avait fait les Biarrots lors du match aller, la seule bonne nouvelle entre guillemets, est que pour quelque misérables unités en cas d'égalité, le Biarritz Olympique sera devant Brive à la différence de points particulières, à condition que Brive ne remporte pas sa rencontre en retard face à Clermont-Ferrand, et de rattraper les sept unités de retard lors de 10 journées restantes, ce qui ne veut pas être une chose aisée. Cette cinquième défaite de suite fait mal à la tête, la situation se complique mais rien n'a encore rédhibitoire car il reste 10 matchs et en gagnant à peu près la moitié, le maintien est jouable.

Contrairement aux dires du Président du club dans les vestiaires, je ne pense pas que le contexte extra sportif pèse sur les joueurs bien que la situation est plus que difficile. Je pense que c'est

plus une question de retrouver la flamme du début de saison, et surtout que le groupe retrouve des blessés de longue durée pour que ceux-ci apportent de la fraîcheur. Après c'est sûr que sans prendre parti, enfin quand même un peu, quand on voit des clubs comme Carcassonne qui ont le plus petit budget de la seconde division et qui ont obtenu l'accord de la mairie pour refaire leur stade, alors qu'il y a pas un engouement de fous dans l'Aude, il y a de quoi se poser quelques questions, d'autant que Biarritz est soi-disant réputée pour être une ville riche. Alors si toutefois ce prochain dimanche durant le match je peux rencontrer la première administrée de la ville, je lui glisserai la remarque, comment expliquez-vous que d'autres villes plus modestes arrivent à trouver le financement adéquat. Et puis très honnêtement, depuis pratiquement 25 années que je suis l'équipe, je n'ai rarement vu un engouement pareil pour le moindre match de saison régulière, même lorsque l'équipe était au firmament du rugby français. Alors il y a quelques années quand l'équipe avait du mal à attirer les foules, je veux bien entendre que la municipalité rechignait à investir mais là cela ne peut selon moi plus être le cas, et là nous pourrions être le vilain petit canard est être un des seuls clubs à ne pas moderniser son stade.

Après ce petit passage extra sportif, j'espère que les gens ne vont pas abandonner l'équipe dans cette période difficile et après toutes les émotions vécues au printemps dernier. Dans les autres matchs du week-end, Perpignan a connu un quatrième revers à domicile tout comme le Biarritz Olympique mais les Catalans ont eu l'occasion d'aller arracher le bonus défensif et grappiller une unités sur le Biarritz Olympique en ne s'inclinant finalement que 28 à 23. Les Catalans auront même l'occasion de mettre un coup au moral des Basques si toutefois ils parvenaient à battre Toulouse la veille de la réception de La Rochelle pour les Biarrots. Toulouse a chuté logiquement face aux Racing 92, les rouges et noirs ont manqué de repères collectifs et se sont inclinés 15 à 20 contre les Franciliens qui auraient pu s'imposer plus largement en étant plus réalistes. Bordeaux a logiquement battu Castres 23 à 10, les Girondins ont largement dominé Castres en première période en inscrivant deux essais avant que les Tarnais ne réagissent quelque peu mais sans grand résultat. Montpellier a réalisé le gros coup de la semaine en allant gagner à La Rochelle sur ses terres, 23 à 29. Les Montpelliérains s'installent sans doute de manière durable sur le podium du Top14 au vu leur dynamique actuelle. Du côté de La Rochelle et malheureusement pour les Biarrots, ils devront venir rattraper les unités perdues dès ce dimanche. Le Stade Français s'est imposé face à Toulon 26 à 24 alors que Toulon menait 10 à 17 à la mi-temps, mais au final le manque de rythme a coûté cher aux Varois. Les Palois ont brillamment dominé Clermont-Ferrand dans un match d'un très bon niveau, les Béarnais se sont imposés 28 à 20 contre une équipe de Clermont qui était pourtant venu avec la grosse équipe. Grâce à cette victoire, les verts et blancs ont sans doute dit définitivement au revoir au bas du tableau et pourquoi pas espérer éventuellement jouer la qualification si tout venait à bien se goupiller pour eux.

En ProD2, Bayonne a réalisé le gros coup de la journée en gagnant à Nevers 13 à 41 alors que le score était de 13 partout à la pause. En deuxième mi-temps, les bleus blancs ont véritablement marché sur les Bourguignons en ne faisant rien de fantastique mais en le réalisant formidablement bien avec notamment un tout jeune numéro 10 assez prometteur. L'Aviron a en plus profité de deux revers plus ou moins attendus d'Oyonnax et Mont-de-Marsan. Grenoble a rechuté contre Rouen après son exploit la semaine d'avant à Bayonne. Béziers a largement dominé Agen et se donnent de l'air pour le maintien. De son côté Vannes peut définitivement dire adieu à la zone rouge et pourquoi pas rêver à la qualification.

Youri Gaborit